

BAROMÈTRE SUR LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL DES FRANÇAIS À L'ÉPREUVE DU CONFINEMENT



BNP PARIBAS REAL ESTATE
AVRIL 2020



**BNP PARIBAS
REAL ESTATE**

L'immobilier d'un monde qui change

Ecouter les Français et anticiper le monde qui change

La période inédite que nous traversons joue indéniablement un rôle de catalyseur des transformations à l'œuvre dans notre rapport aux usages et aux espaces. Nos modes de vie, nos habitudes de consommation, nos façons de travailler évoluent depuis plusieurs semaines de façon palpable, durable et connectée. Alors que tous mesurent l'ampleur et les conséquences de cette transformation à grande échelle, chacun imagine un « après » plus résilient et plus désirable.

Depuis de nombreuses années, BNP Paribas Real Estate anticipe et accompagne les transformations qui modèlent la ville, ses usages et le bien-vivre. Mais quelles réalités ces notions revêtent-elles désormais ?

C'est toute la raison d'être de cet Observatoire : accompagné par l'IFOP, nous avons lancé un observatoire qui se traduira par plusieurs enquêtes inédites sur la façon dont les Français vivent ce confinement.

Les enseignements de cette première étude sont riches : nous devons nous préparer à réinvestir dans une logistique urbaine au profit d'une consommation plus locale ; nous devons cesser de faire le pari du « tout à distance » et intégrer des façons plus souples et agiles d'interagir dans les lieux d'échanges et de travail ; nous devons revoir les critères qui présideront au choix d'un logement après l'épreuve du confinement et anticiper ses nouvelles fonctionnalités (travail, refuge) ; enfin, nous devons profiter de cette remise en question pour renforcer la prise en compte des enjeux énergétiques et de biodiversité.

Ces réflexions et ces efforts, qu'ils soient individuels ou communs, apparaissent indispensables pour construire des villes résilientes et les faire évoluer au rythme de la société qui les crée. Un chantier passionnant, auquel nous souhaitons prendre part activement.

SOMMAIRE

1. LA MÉTHODOLOGIE

2. LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

- A. Les conditions de vie
- B. Les habitudes de consommation
- C. Les conditions de travail



1. LA MÉTHODOLOGIE



LA MÉTHODOLOGIE

ÉTUDE RÉALISÉE PAR L'IFOP POUR BNP PARIBAS REAL ESTATE



ÉCHANTILLON

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1508** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



MÉTHODOLOGIE

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé) après stratification par région et par catégorie d'agglomération.



MODE DE RECUEIL

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 7 au 8 avril 2020.

2. LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE



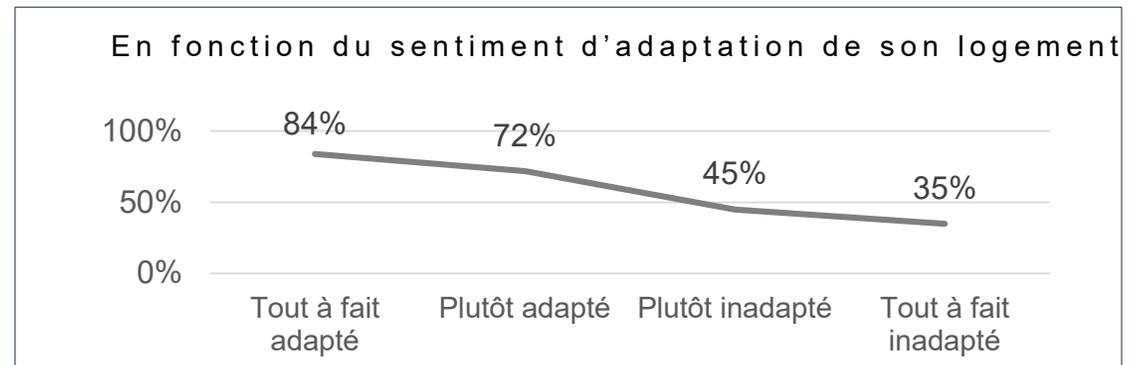
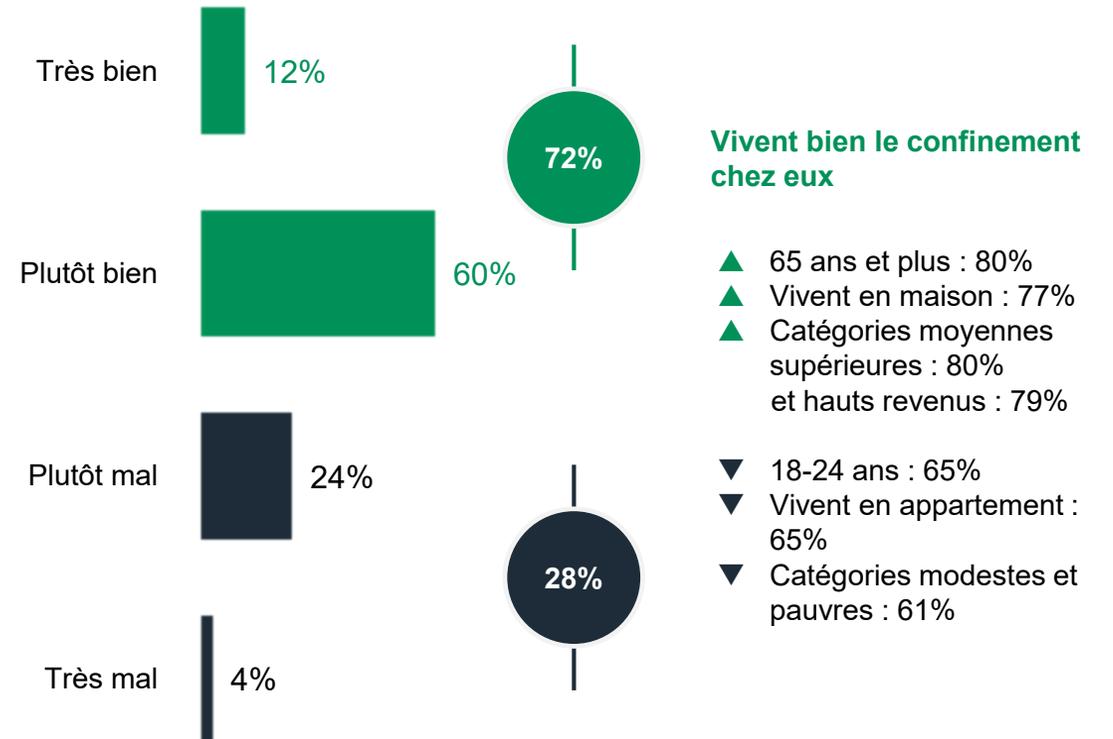
2.A LES CONDITIONS DE VIE

« La période de confinement, si elle est bien vécue par une majorité de Français, permet malgré tout de réévaluer les critères d'appréciation de son logement. A force de rester chez eux, les Français perçoivent mieux ce qui leur manque au quotidien, et dessinent les contours de leur habitat idéal. Ouverture vers l'extérieur et la nature, localisation, plus d'espaces communs et privés : une chose est sûre, les futurs propriétaires envisageront différemment leur achat immobilier. C'est en écoutant ces évolutions structurantes pour le marché que nous saurons répondre au mieux à ces nouvelles attentes, et imaginer la ville de demain »



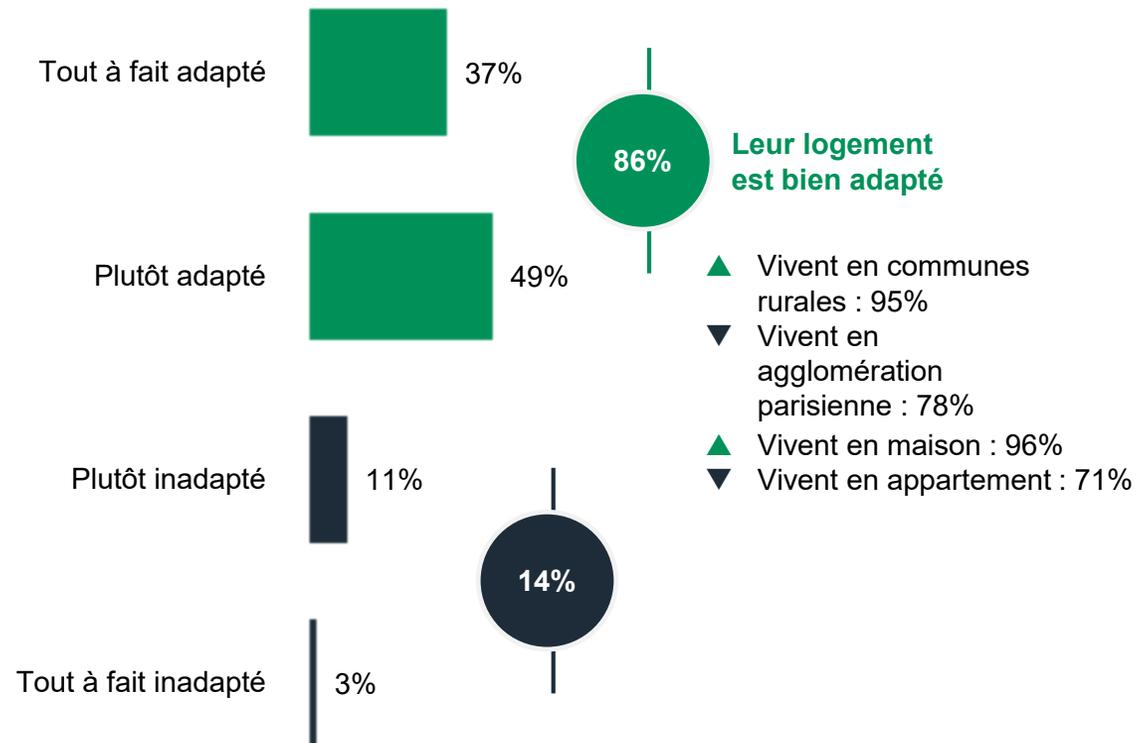
LE RESSENTI GÉNÉRAL À L'ÉGARD DU CONFINEMENT CHEZ SOI

QUESTION : Diriez-vous que vous vivez très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal le fait d'être confiné à votre domicile ?

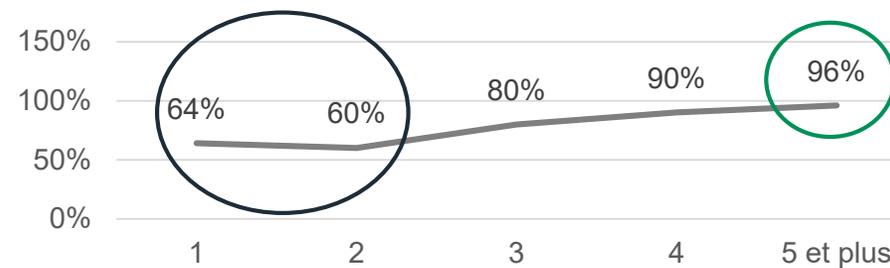


LE SENTIMENT QUE SON LOGEMENT EST ADAPTÉ À LA VIE EN CONFINEMENT

QUESTION : Plus précisément s'agissant de votre logement, diriez-vous que celui-ci est plutôt adapté ou plutôt inadapté à la vie en confinement ?

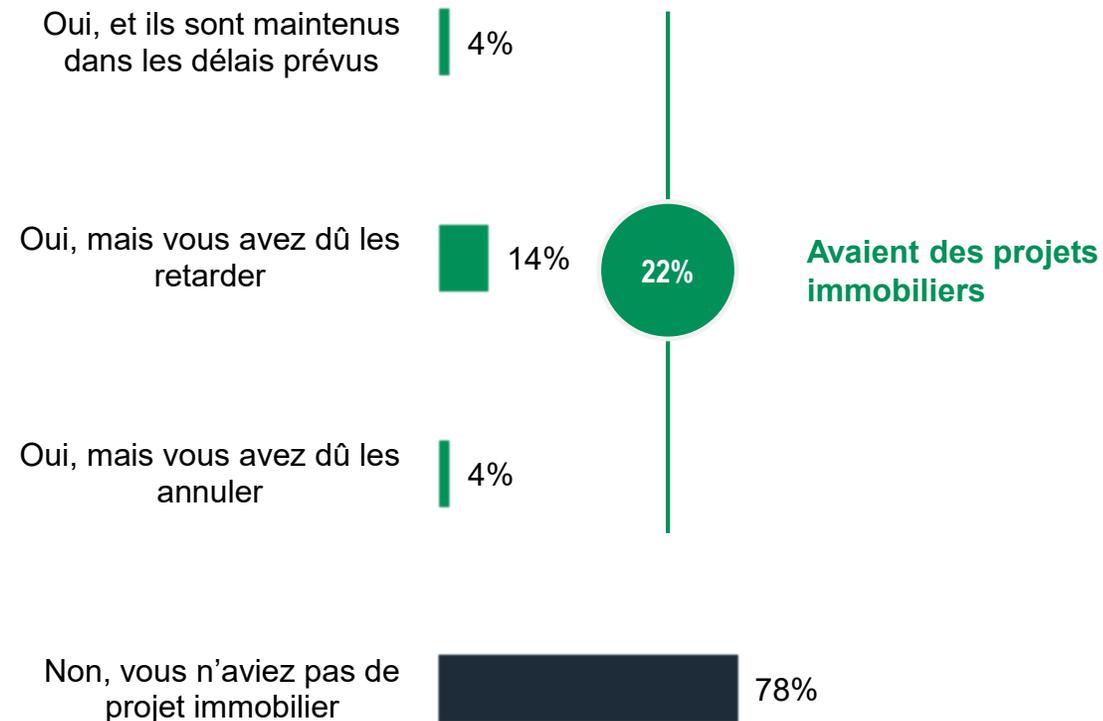


En fonction du nombre de pièces du logement



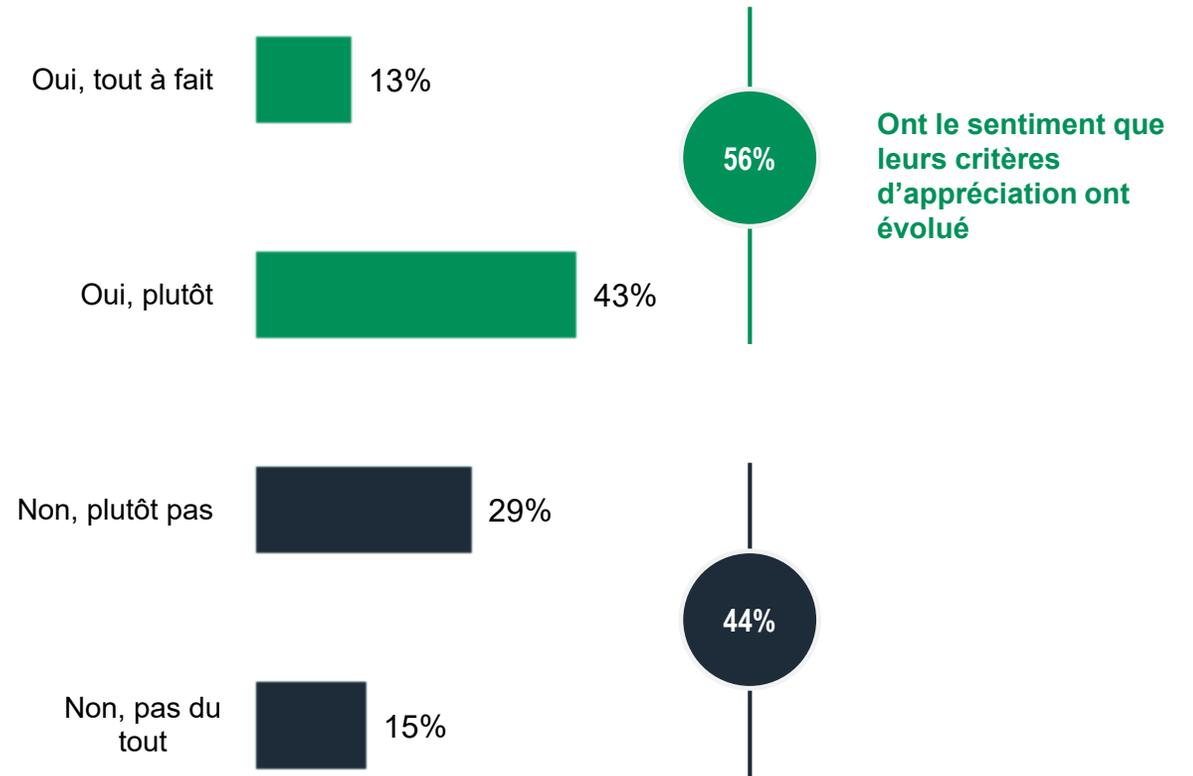
L'EXISTENCE DES PROJETS IMMOBILIERS EN AMONT DU CONFINEMENT

QUESTION : Avant la mise en place du confinement, aviez-vous des projets immobiliers (achat, vente, location, etc.) ?



L'ÉVOLUTION DE SES CRITÈRES D'APPRÉCIATION D'UN LOGEMENT SUITE AU CONFINEMENT

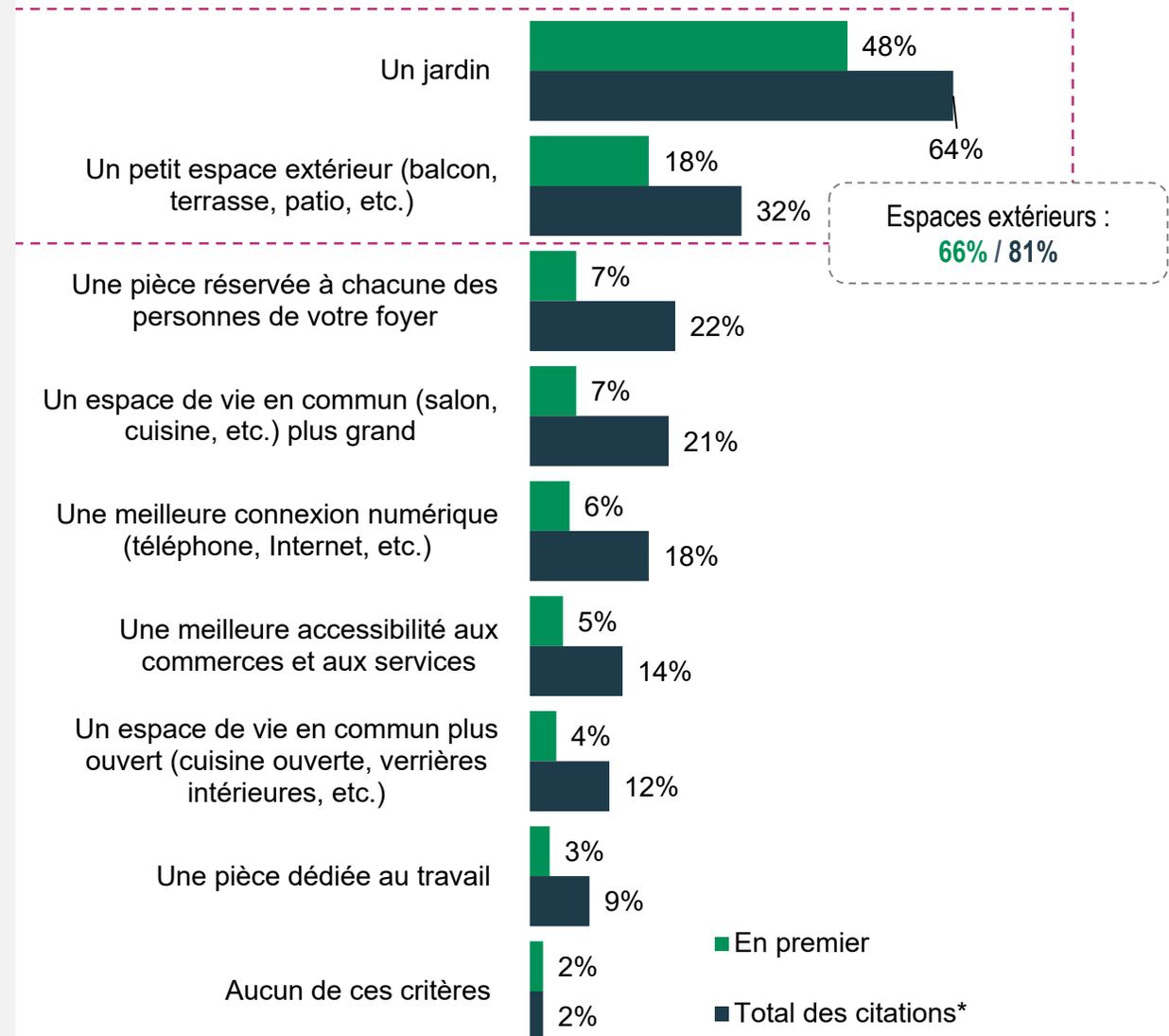
QUESTION : Vous personnellement, avez-vous le sentiment que cette période de confinement fait évoluer vos critères d'appréciation d'un logement ?



LES CRITÈRES D'APPRÉCIATION D'UN LOGEMENT JUGÉS PLUS IMPORTANTS SUITE AU CONFINEMENT

QUESTION : Et, parmi les suivants, quels sont les critères auxquels vous accordez plus d'importance aujourd'hui, après cette période de confinement ?

Base : aux personnes qui estiment que le confinement fait évoluer leurs critères d'appréciation, soit **56%** de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

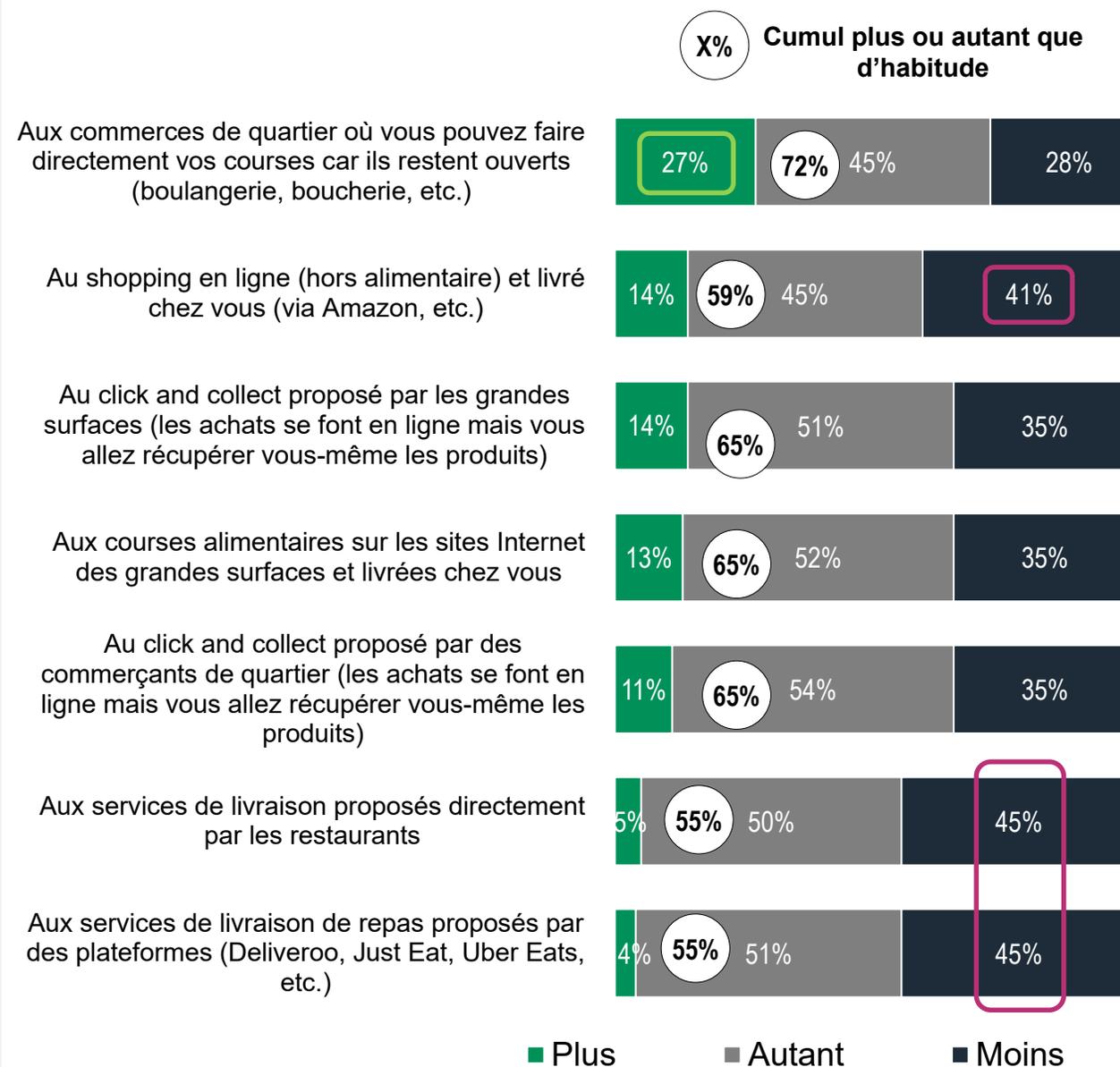
2.B LES HABITUDES DE CONSOMMATION

« Le confinement génère des évolutions significatives dans les comportements de consommation des Français, qui se tournent vers des alliés de confiance, également moteurs de l'économie du pays, à l'instar des commerçants de proximité et des produits locaux. Si l'on s'interroge sur la durabilité de ces transformations, nous pouvons être sûrs que ces bouleversements vont amener à repenser le commerce en centre-ville : plus durables, plus connectés, plus serviciels... Ces mutations feront rentrer le commerce de centre-ville dans une nouvelle ère »



L'ÉVOLUTION PERÇUE DU RECOURS À DIFFÉRENTS SERVICES DURANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT

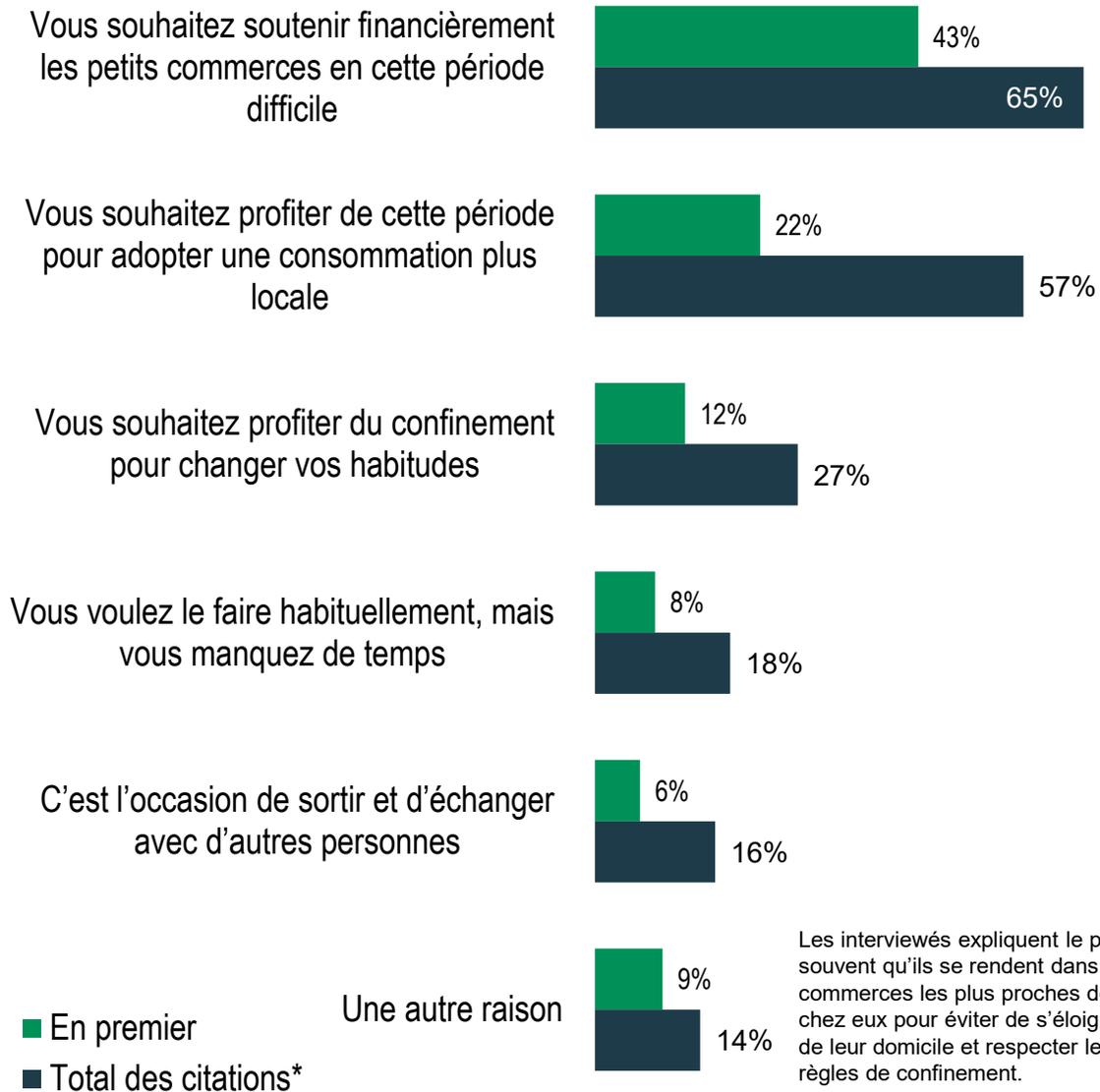
QUESTION : Durant la période de confinement, diriez-vous que vous avez plus, moins ou autant recours que d'habitude... ?



LES RAISONS DU RECOURS CROISSANT AUX COMMERÇANTS DE QUARTIER

QUESTION : Vous dites avoir davantage recours aux commerçants de votre quartier en période de confinement. Est-ce parce que... ?
 En premier ?
 En second ?

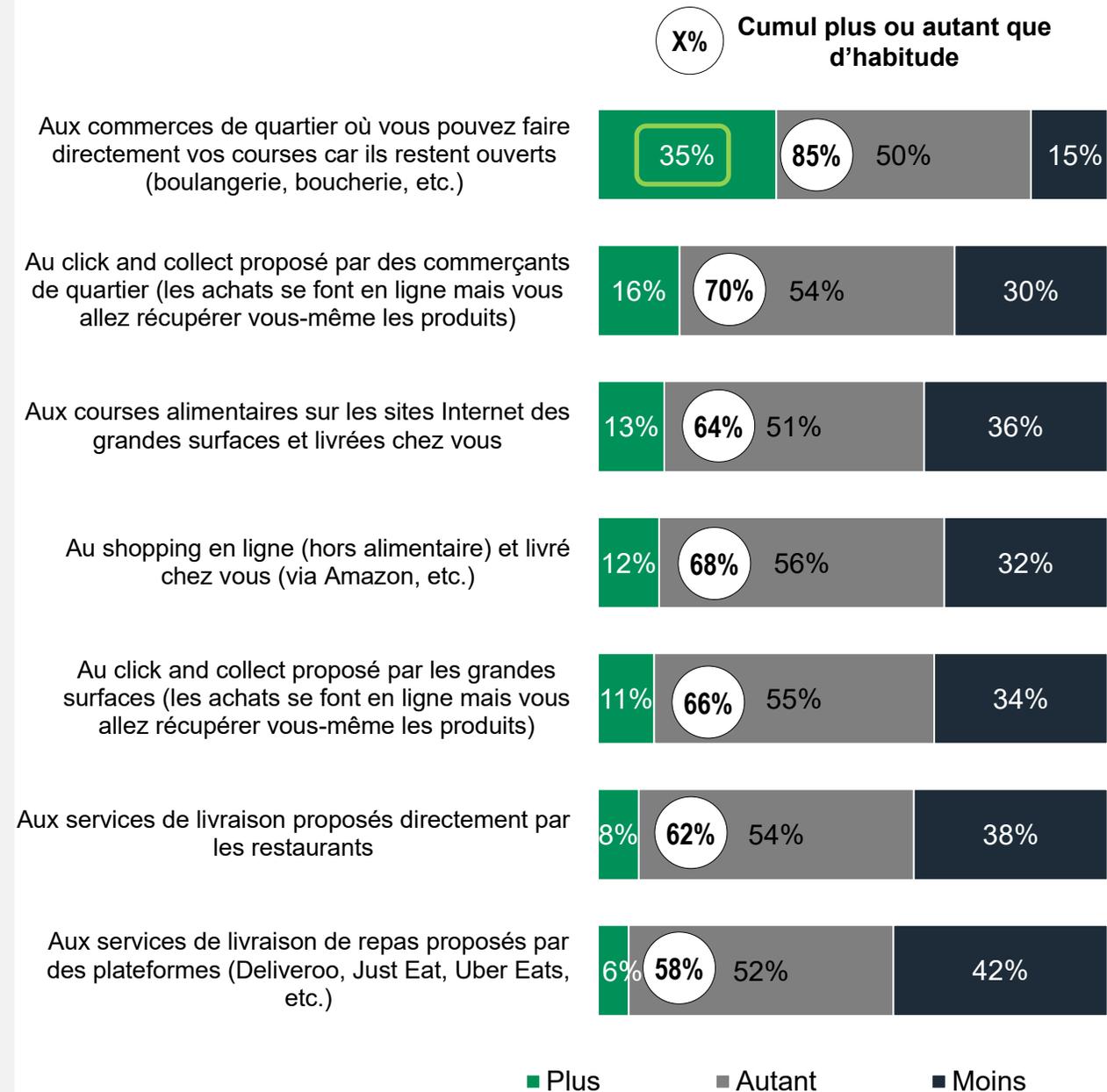
Base : aux personnes qui ont plus recours aux commerces de quartier ou au click and collect des commerçants, soit **33%** de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

L'ÉVOLUTION PERÇUE DU RECOURS À DIFFÉRENTS SERVICES À L'ISSUE DE LA PÉRIODE DE CONFINEMENT

QUESTION : A l'issue de la période de confinement, souhaiteriez-vous avoir plus, moins ou autant recours... ?

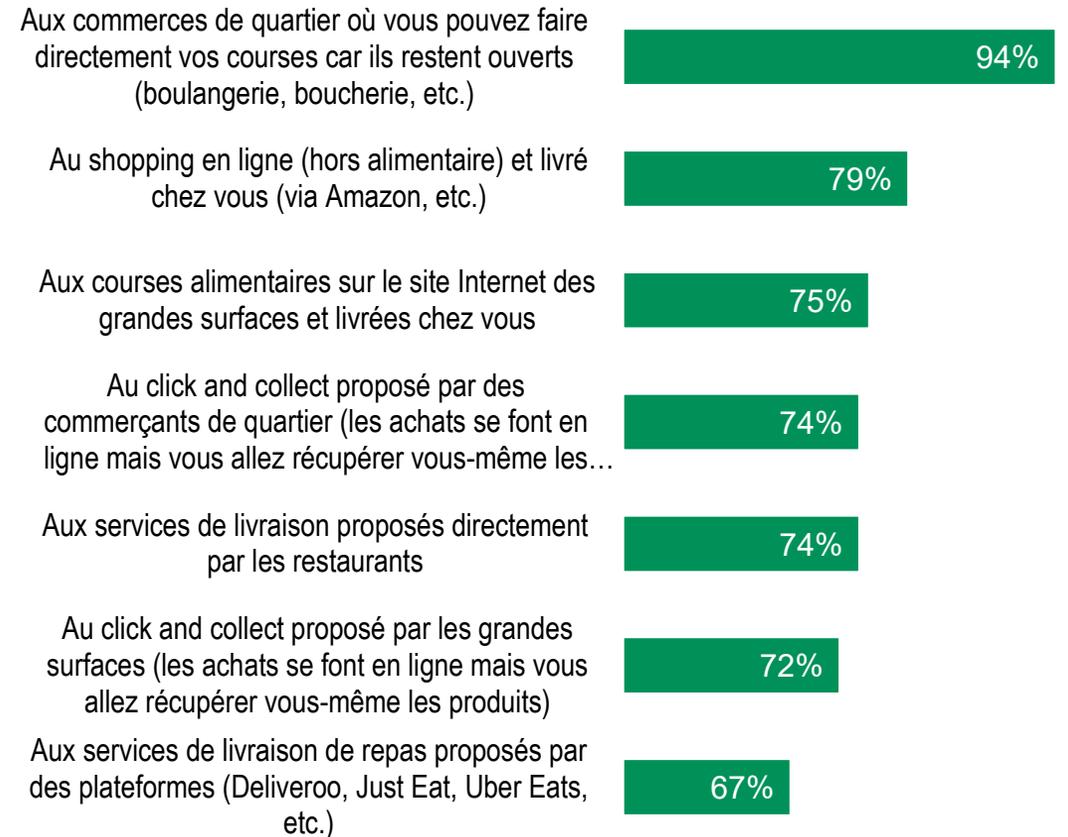


LE RECOURS À DIFFÉRENTS SERVICES DURANT ET APRÈS LE CONFINEMENT

QUESTION : A l'issue de la période de confinement, souhaiteriez-vous avoir plus, moins ou autant recours... ?

Base : question filtrée aux personnes qui ont plus recours aux différents services durant le confinement...

Plus ou autant que d'habitude après le confinement



Note de lecture : 94% des personnes interrogées qui achètent plus souvent que d'habitude à leurs commerçants de quartier durant le confinement souhaitent faire perdurer voire renforcer cette habitude à l'issue de la crise (vs 67% pour la livraison de repas).

2.C LES CONDITIONS DE TRAVAIL

«Le recours au travail à distance, quand il est organisé et non subi, est porteur de productivité et d'un meilleur équilibre vies privée et professionnelle. En somme, il présente des atouts indéniables pour maintenir nombre d'entreprises à flot durant cette période de confinement.

Néanmoins, cet Observatoire démontre que le télétravail, à l'image de l'enseignement à distance, peut dans certains cas accélérer de nombreuses inégalités sociales. Les actifs les plus seniors souvent mal préparés ou mal formés sont exposés à la fracture numérique et à la forme d'exclusion que cela génère. Par ailleurs il est important de garder en tête que le confinement lié à l'épidémie de Covid 19 n'est en rien comparable à un télétravail organisé et planifié. Le niveau de stress, la peur de contracter le virus et la gestion des enfants rendent la situation beaucoup plus difficile à assumer.

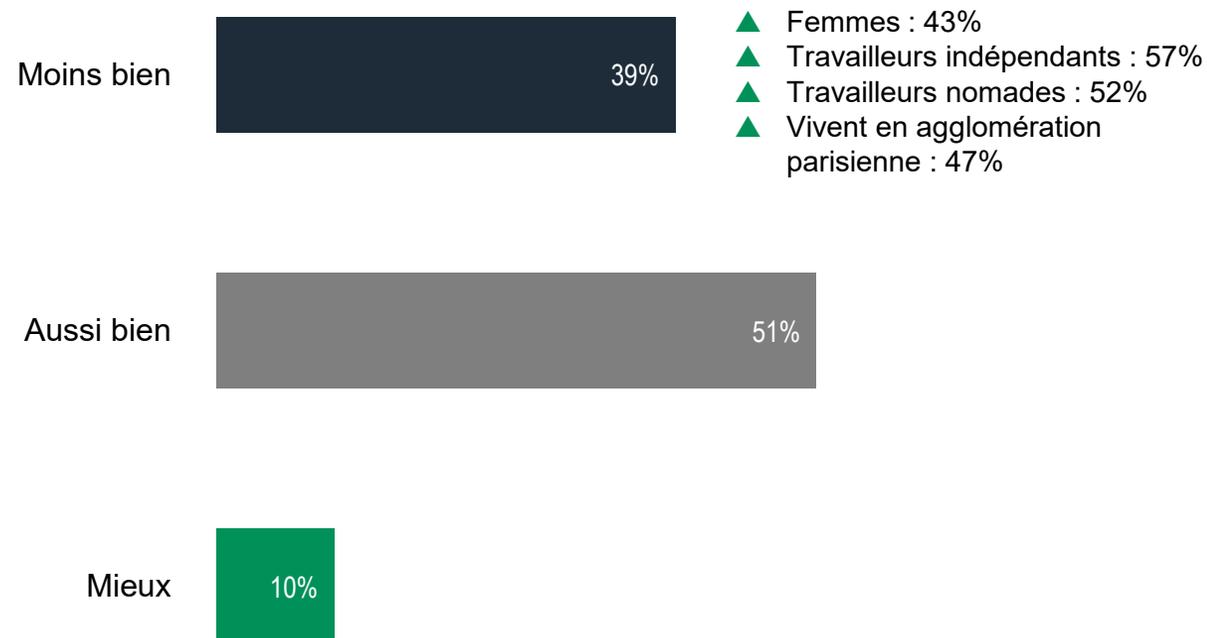
Durant cette période contrainte, les organisations auront beaucoup appris, souvent dans la précipitation, sur les modalités du travail à distance ; technologie, bonnes pratiques, sans oublier la notion d'engagement des équipes. »



LA PERCEPTION GÉNÉRALE DE SA CAPACITÉ À TRAVAILLER DURANT LE CONFINEMENT

QUESTION : Durant la période de confinement, diriez-vous que vous travaillez mieux, aussi bien ou moins bien que d'habitude ?

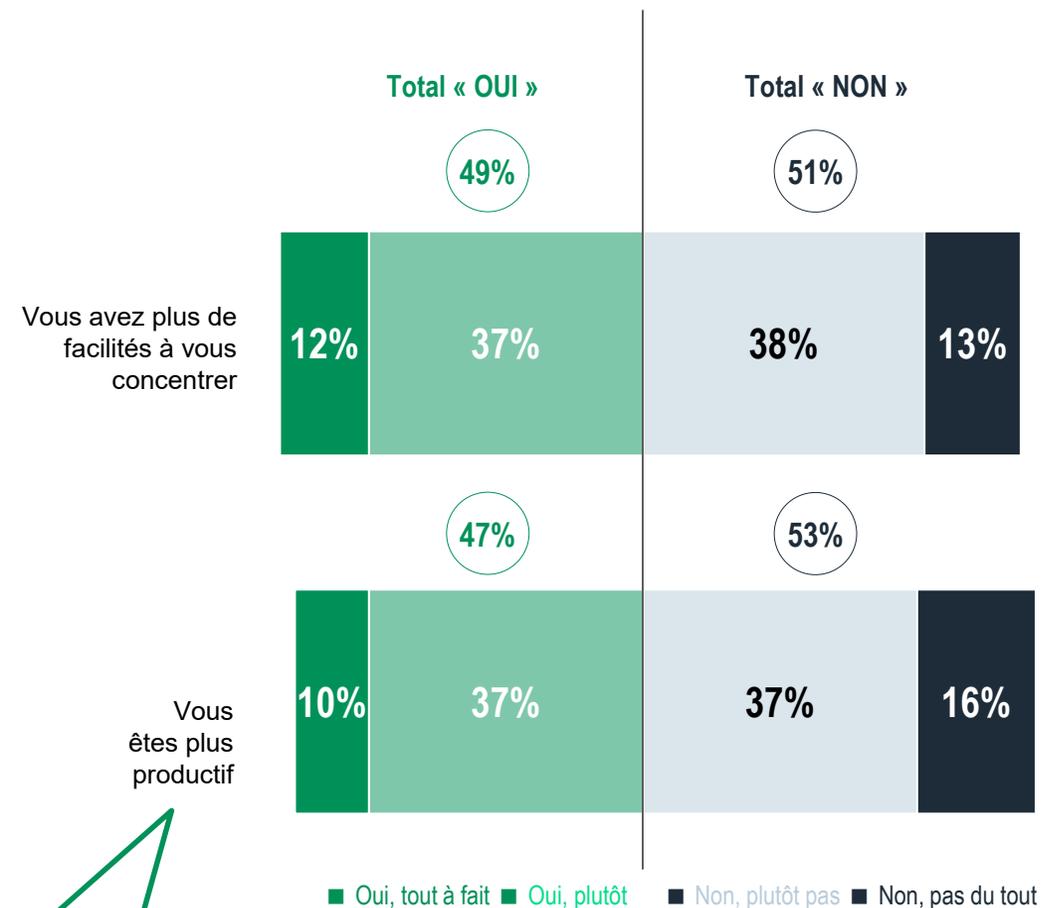
Base : aux actifs qui travaillent en ce moment, soit **42%** de l'échantillon



LA PERCEPTION GÉNÉRALE DE SA CAPACITÉ À TRAVAILLER DURANT LE CONFINEMENT

QUESTION : Et plus précisément, durant la période de confinement, diriez-vous que... ?

Base : aux actifs qui travaillent en ce moment, soit **42%** de l'échantillon



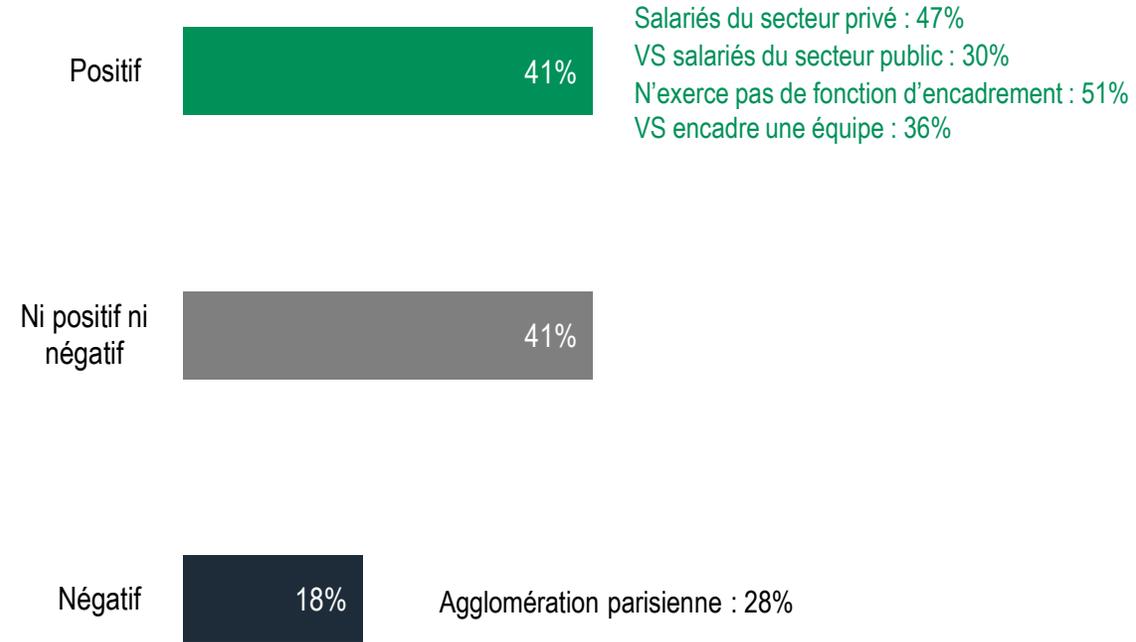
Vous êtes plus productif

Hommes : 51%
 Exerce des fonctions d'encadrement : 63%
 Actuellement en télétravail : 55%

L'IMPACT PERÇU DU CONFINEMENT SUR SON IMAGE DU TRAVAIL À DISTANCE

QUESTION : Diriez-vous que l'expérience de confinement a un impact sur l'image que vous vous faisiez du travail à distance ... ?

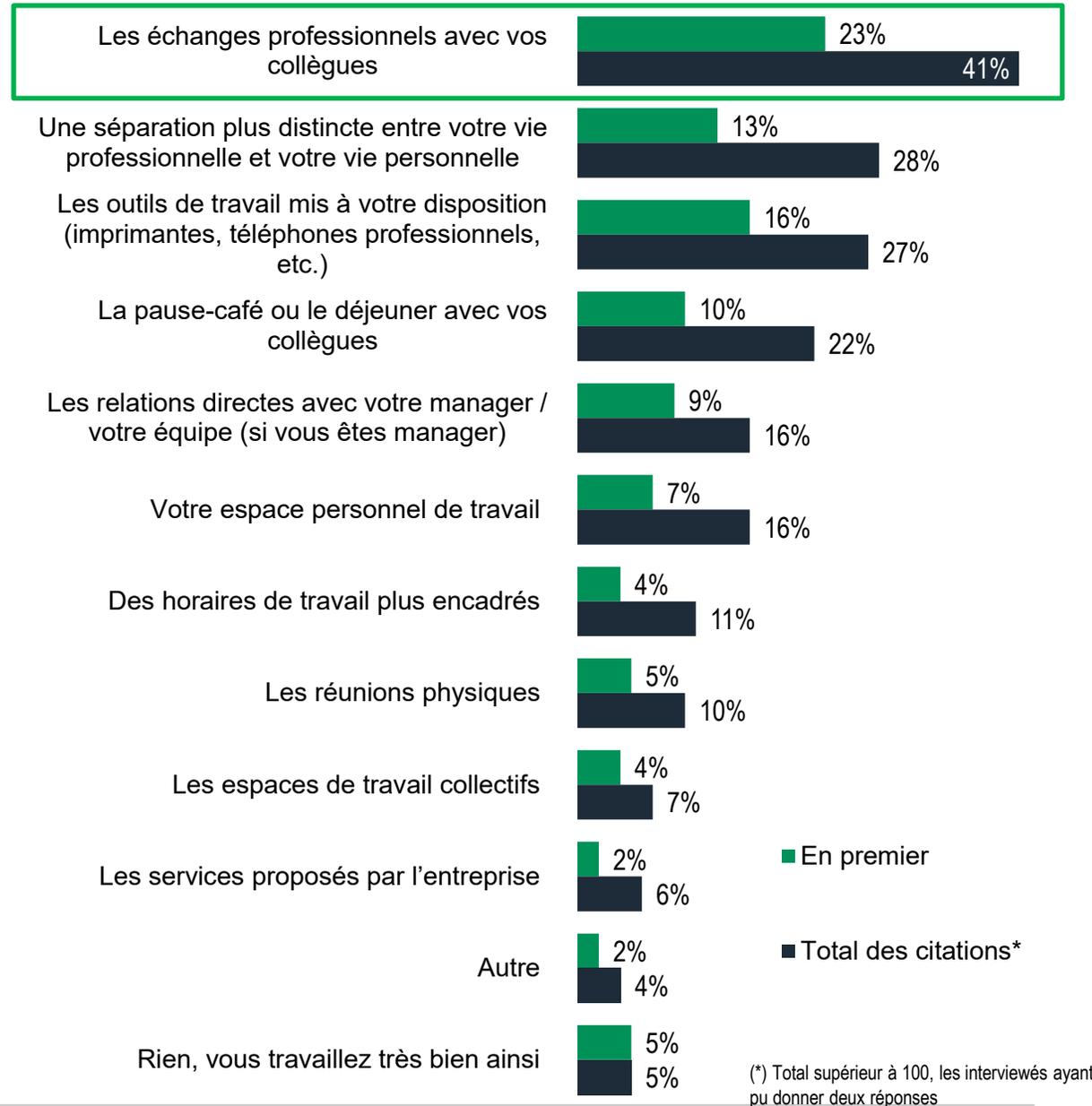
Base : aux actifs en télétravail en ce moment, soit **18%** de l'échantillon



LES ÉLÉMENTS LES PLUS REGRETTÉS EN TÉLÉTRAVAIL PAR RAPPORT AUX CONDITIONS DE TRAVAIL HABITUELLES

QUESTION : Par rapport à vos conditions de travail habituelles, ce qui vous manque le plus c'est... ?
En premier ? En second ?

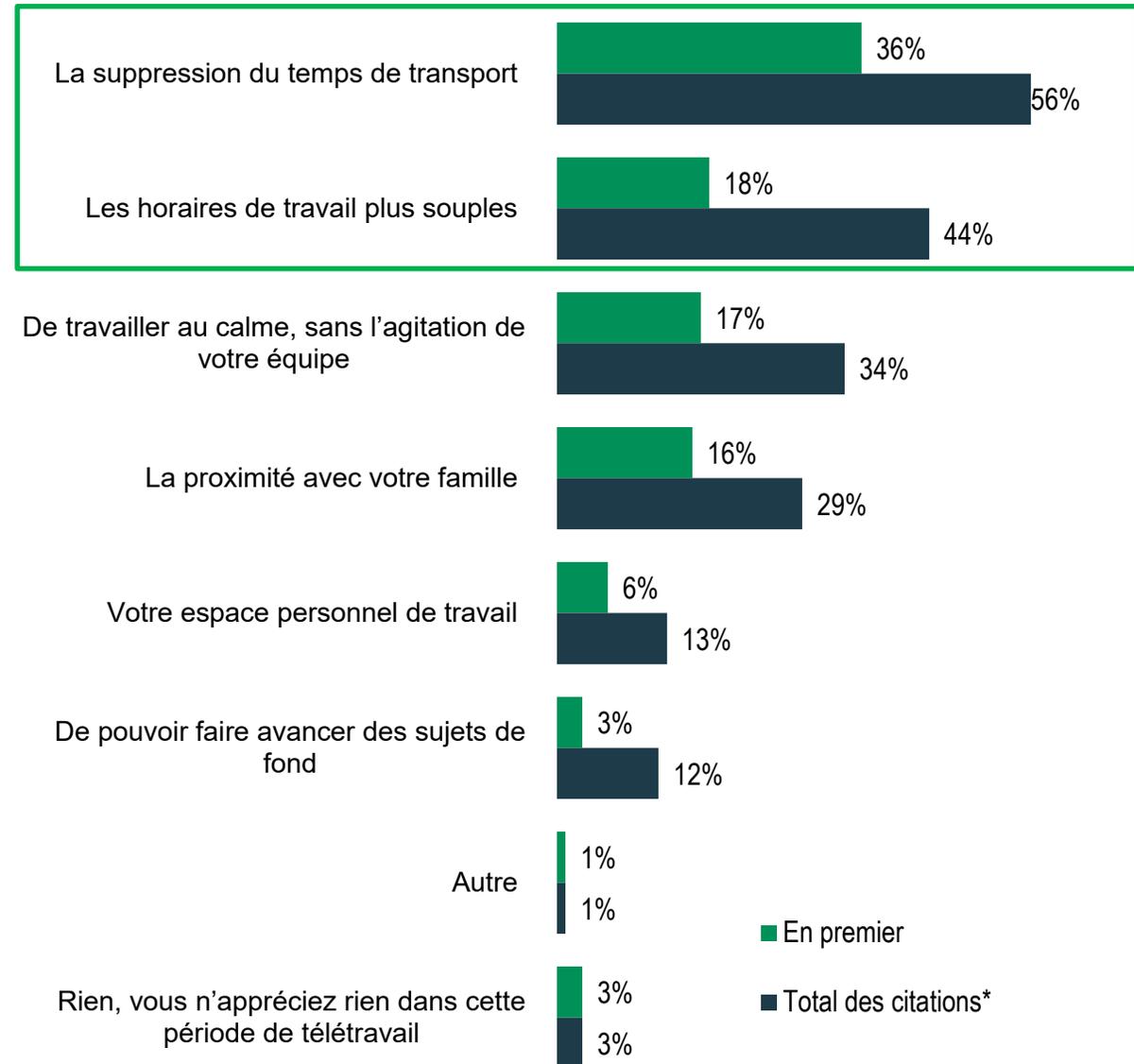
Base : aux actifs en télétravail en ce moment, soit **18%** de l'échantillon



LES ÉLÉMENTS LES PLUS APPRÉCIÉS EN TÉLÉTRAVAIL PAR RAPPORT AUX CONDITIONS DE TRAVAIL HABITUELLES

QUESTION : Par rapport à vos conditions de travail habituelles, ce que vous appréciez le plus c'est... ?
En premier ? En second ?

Base : aux actifs en télétravail en ce moment, soit **18%** de l'échantillon

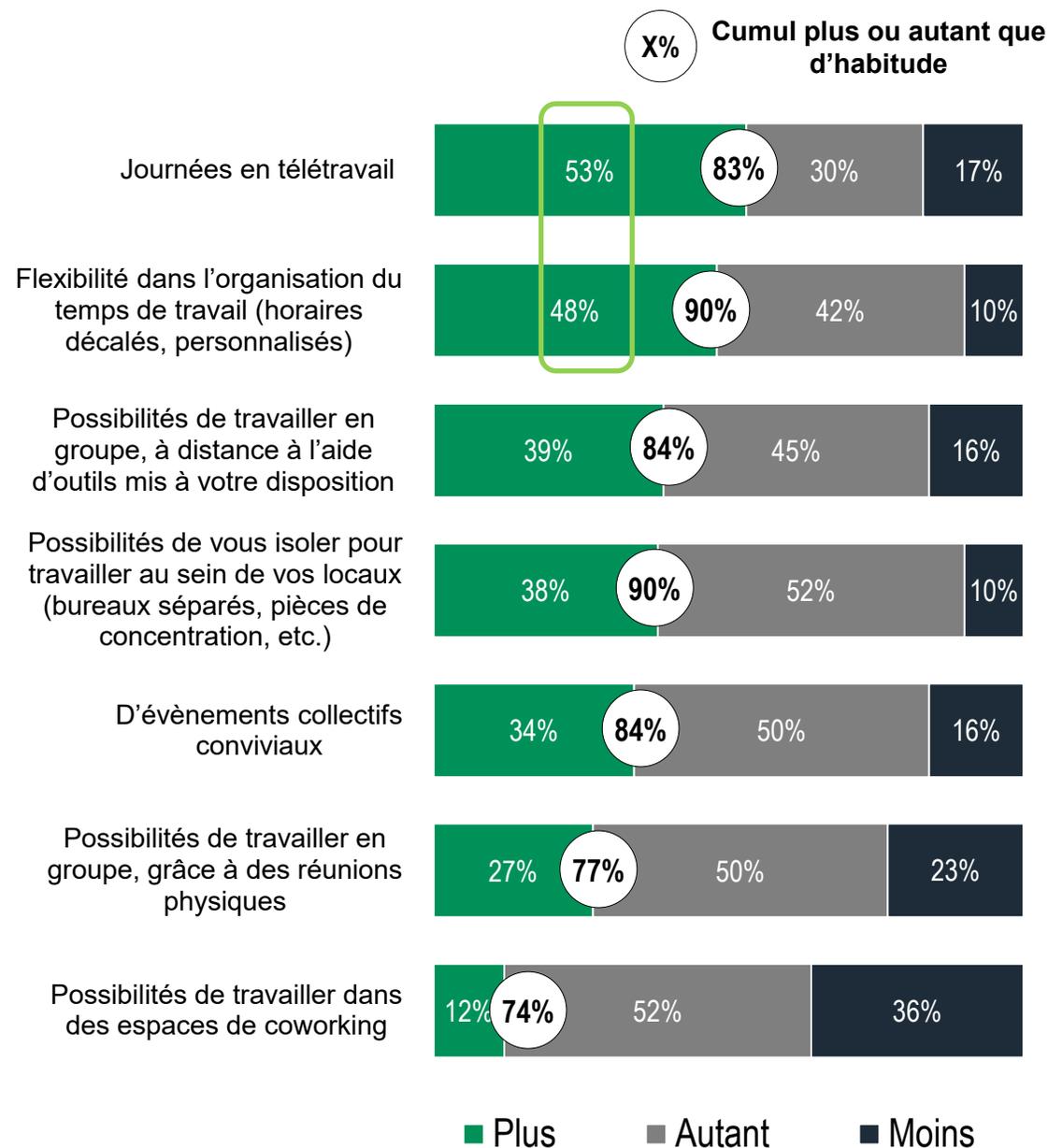


(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

LE SOUHAIT DE VOIR DIFFÉRENTES FAÇONS DE TRAVAILLER SE DÉVELOPPER APRÈS LE CONFINEMENT

QUESTION : A l'issue de la période de confinement, souhaiteriez-vous avoir plus, moins ou autant recours... ?

Base : aux actifs qui travaillent habituellement en bureau mais sont en télétravail en ce moment, soit 10% de l'échantillon





CE QU'IL FAUT RETENIR DE L'ÉTUDE... 1/3

Après un mois de confinement, les Français gardent le moral...

- **Trois quarts des Français affirment bien vivre le fait d'être confinés à domicile (72%)**, aidés en partie par le sentiment que leur logement est adapté à la vie en confinement (pour 86% d'entre eux, 37% estimant même leur logement très adapté).
- **Un ressenti général à l'égard de l'expérience du confinement qui, tout en étant très majoritairement bon au sein de l'ensemble des strates de la société française, oscille néanmoins selon différents critères** tels que l'âge (65% des 18-24 ans affirment bien vivre le fait d'être confinés VS 80% des 65 ans et plus), le nombre de pièces du logement (64% pour les personnes résidant dans un T1 VS 78% des personnes résidant dans un 5 pièces et +) et le niveau de vie du foyer (61% des catégories les plus modestes VS 79% des catégories les plus aisées).
- **Un léger bémol toutefois s'agissant du sentiment de bien travailler des actifs sur la période, et notamment ceux qui ne sont pas en mesure de travailler à distance** : 39% estiment moins bien travailler en période de confinement (51% travaillent aussi bien et 10% mieux), la moitié déclarant avoir de plus grandes difficultés à se concentrer (51%) et témoignant d'une moindre productivité (53%). Les télétravailleurs et les personnes exerçant des fonctions d'encadrement font montre toutefois d'un plus grand optimisme que la moyenne.

...et s'adaptent à leurs nouvelles conditions de vie et de travail exceptionnelles. Il y aura bien, comme l'évoquait le président de la République dans son allocution du 16 mars, un avant et un après le coronavirus.

- En dépit du consensus général autour de l'adaptation de son logement à la période de confinement, cette expérience fait naître chez un peu plus de la moitié des interviewés de nouvelles envies à l'égard de leur habitation : **56% estiment que leurs critères d'appréciation d'un logement ont changé et, dans quatre cas sur cinq, à la faveur d'un extérieur** (81% d'entre eux disent accorder davantage d'importance à la présence d'un jardin ou d'un balcon).



CE QU'IL FAUT RETENIR DE L'ÉTUDE...2/3

- **La période de confinement impacte les habitudes de consommation des Français** : sur chacune des pratiques testées, environ la moitié des personnes interrogées déclare avoir modifié ses habitudes ! En tendance, on observe :
 - Une mise en œuvre des consignes de distanciation sociale avec une diminution des achats n'étant pas de première nécessité et nécessitant de la livraison - nette baisse déclarée du shopping en ligne hors alimentaire (41%) et de la livraison de repas (45%) ;
 - Dans le même temps, **une volonté de soutenir les commerçants de quartier** : 27% des Français affirment faire davantage appel aux commerces de quartier où ils peuvent faire directement leurs courses car ils restent ouverts, **motivés pour la très grande majorité d'entre eux par le souhait de les soutenir financièrement durant la période (65%)** et par l'envie de profiter du confinement pour adopter une consommation plus locale (57%).
- Attention toutefois à ne pas tirer de conclusions trop hâtives, cette période exceptionnelle n'étant pas exempte des paradoxes inhérents à l'opinion publique : alors que les actifs travaillant à distance appellent de leurs vœux davantage de journées travaillées à la maison et plus de flexibilité du temps de travail, **la séparation distincte entre leur vie professionnelle et personnelle que leur offrait le travail *in situ* est également un des éléments les plus regrettés en cette période de confinement (29%)**.
- **Les échanges professionnels entre collègues sont de très loin ce qui manque le plus aux télétravailleurs (41%)**, mais pas nécessairement leurs pendants comme les relations directes avec son manager/son équipe (16%) – où l'on observe par ailleurs un clivage assez net entre les managers et les managés (26% vs 12%) - ou encore les réunions physiques (10%). On ne s'étonnera donc pas de voir que les possibilités de travailler en groupe à distance semblent plus encouragées à l'issue de la crise (39% souhaitent qu'elles soient développées) par rapport aux possibilités de travailler en groupe grâce à des réunions physiques (27% souhaitent qu'elles soient développées et 23% qu'elles s'amenuisent !). Au-delà des aspects relationnels, on notera enfin **qu'un quart des interviewés regrette surtout les outils de travail mis à leur disposition dans leurs locaux (27%)**.



CE QU'IL FAUT RETENIR DE L'ÉTUDE...3/3

- **Il est intéressant d'observer que l'âge des télétravailleurs semble influencer sur les éléments les plus regrettés par rapport aux conditions de travail habituelles** : les plus âgés, moins à l'aise probablement avec le concept même de travailler en dehors des murs, affirment davantage que leurs cadets que les échanges professionnels avec leurs collègues ou que les outils de travail mis à disposition habituellement leur manquent (48% des 50-64 ans VS 35% des 25-34 ans) ; les plus jeunes, souvent avec des enfants en bas âge, ont eux plus de difficultés à instaurer une frontière entre vie personnelle et professionnelle (40% des 25-34 ans VS 23% des 50 ans et plus).
- **A l'issue de la période de confinement, certaines de ces pratiques devraient perdurer et notamment le recours à une consommation plus locale** : 94% des interviewés qui ont davantage recours à leurs commerçants de quartier durant le confinement souhaitent faire perdurer voire renforcer cette pratique à l'issue du confinement. D'autres, comme le shopping en ligne, devraient être relancées (la part d'interviewés déclarant y avoir moins recours après le confinement est de 9 points inférieure à celle mesurée durant le confinement, 32% vs 41%).
- Les conditions de travail semblent également particulièrement impactées par le confinement sur le long terme, pour les interviewés expérimentant le télétravail. Fortes de leur optimisme plus constitué à l'égard de leur capacité à travailler, **les personnes exerçant leurs fonctions de chez elles semblent également plutôt séduites par le travail à distance** : 41% estiment que l'expérience de confinement a un impact positif sur l'image qu'elles se faisaient du travail à distance (41% n'ayant pas perçu d'impact et 18% un impact négatif). **En conséquence de quoi, la moitié en appelle à davantage de journées de télétravail à l'issue de la crise (53%) !**
- Au cœur des éléments de satisfaction émanant des conditions de télétravail : la flexibilité des horaires – 56% apprécient en premier lieu la suppression du temps de transport, 44% les horaires plus souples – et la proximité avec la famille (29%). Corollairement, **près de la moitié des interviewés souhaite davantage de flexibilité dans l'organisation du temps de travail (48%) à l'issue de la crise.**



**BNP PARIBAS
REAL ESTATE**

MERCI



<http://realestate.bnpparibas.fr/>